



Entre les ruines, Gabriella Bucciol a découvert un paradis caché. A droite : dans le jardin, on ne trouve pas seulement des plantes décoratives mais aussi des plantes potagères comme ces pois à rames 'Blauwschokker'.



Le paradis perdu de Casoncello

Jamais Maria Gabriella Bucciali n'avait imaginé renoncer au métier d'actrice qu'elle aimait tant. Pourtant, elle a décidé un jour de consacrer sa vie à une mission inattendue : ramener à la vie un écosystème laissé à l'abandon.

Texte et styling **Francesca Davoli** × Photos **Fabrizio Cicconi/Living Inside**



A gauche : des acacias, qui se sont effondrés sous le poids de la neige, ont été maintenus en partie pour servir de sièges. A droite : la petite pancarte de bienvenue est entourée de géranium (*Geranium macrorrhizum*), de buis (*Buxus sempervirens*) et de jasmin des poètes (*Philadelphus coronarius*).

Jusqu'au début des années 80, Gabriella vivait à Bologne avec son partenaire Lucio, un caricaturiste de talent. Contraints de quitter leur habitation au centre-ville, ils décident d'aller vivre dans les Apennins. Là-bas, dans la montagne, Gabriella avait hérité d'une ferme et de terres, un domaine laissé à l'abandon depuis des années. Certains bâtiments, bombardés pendant la Seconde Guerre mondiale, étaient en ruine, et le terrain n'était plus qu'une inextricable forêt vierge.

Gabriella et Lucio ont alors choisi de ne restaurer et de ne rendre habitables que la grange à foin et l'ancienne ferme. Dans une deuxième phase, ils se sont concentrés sur le terrain alentour. Au départ, ils voulaient juste aménager un jardin plein de fleurs et de légumes à côté de la maison. Ils s'imaginaient déjà confectionner des marmelades avec des fruits sauvages... L'idée était en tout cas de jouir de la vie dans une nature préservée et de poursuivre par ailleurs leurs activités antérieures. Mais un

appel mystérieux semblait émaner des bois devant la maison... Après un long délai de réflexion, Gabriella fait volte-face et décide finalement de se consacrer corps et âme à la restauration de ce paradis perdu.

UNE INTERACTION CONSTRUCTIVE

Gabriella avait grandi dans l'environnement vert et boisé de Carnia où, chaque jour après l'école, elle jouait à cache-cache et parlait aux plantes et aux arbres. C'est là qu'est né son amour de la nature. A Casoncello, elle passe les cinq premières années à dégager le terrain, à tailler les ronces et à labourer la terre, dure comme pierre. Pendant qu'elle travaille ainsi d'arrache-pied, elle réalise soudain que cette nature apparemment imprenable lui était reconnaissante et qu'à chaque endroit qu'elle avait dégagé, une nouvelle espèce d'arbre s'était installée.

Inspirée par Masanobu Fukuoka (l'homme qui a développé «l'agriculture naturelle», NDLR) et quelques livres de jardinage, Gabriella devient peu >



Très vigoureux, le rosier grimpant 'Paul's Himalayan Musk' produit une nuée de petites fleurs doubles, d'un délicat rose lilas.

**Entre les pois,
un hybride rose du
coquelicot tente de
prendre sa place.**





Lors de la phase d'aménagement du jardin, Gabriella s'est rendu compte que la nature «indomptée» lui était reconnaissante: chaque endroit qu'elle avait laissé se développer librement avait aussitôt accueilli de nouvelles plantes.



Les paniers permettent à Gabriella de récolter les légumes et aromates du jardin. Suspendus au plafond, ils ont aussi une fonction décorative, tout comme la camomille qui a été mise à sécher.

> à peu une véritable jardinière autodidacte. La manière dont elle s'y prend est absolument révolutionnaire, surtout comparé aux techniques en cours à l'époque. Pour «dompter» la nature, elle n'utilise jamais de produits chimiques, uniquement du compost et du mulch et – chose très importante – elle parle tous les jours à ses très chères plantes. Jardiner avec la nature : voilà comment l'on décrirait aujourd'hui sa manière de travailler. Cette méthode lui a permis d'accélérer le développement et la croissance de nouveaux exemples d'espèces végétales devenues rares. Son interaction constructive avec la nature a très bien porté ses fruits. En vingt ans à peine, Gabriella est en effet parvenue à restaurer un écosystème unique.

UNE FÉE DES BOIS

Grâce à la donation d'une dame japonaise qui s'était prise de passion pour le travail de Gabriella, les jardins de Casoncello sont devenus une fondation. Depuis 1996, ils ouvrent aussi régulièrement leurs portes au public. Et chaque semaine, ils accueillent des groupes de visiteurs qui veulent connaître le secret de ce petit miracle. Aussi Gabriella raconte-t-elle volontiers sa vie d'actrice et comment elle a tourné la page, ses dialogues avec Mère Nature et – sujet qui lui tient le plus à cœur – le fait que les produits chimiques ne sont absolument pas nécessaires pour créer de superbes jardins.

Ceux qui connaissent Gabriella la qualifient souvent de fée des bois. Lorsque nous reprenons la route après cette rencontre agréable et instructive, nous ressentons encore longtemps l'envoûtement qu'exercent en même temps cette femme et cet endroit enchanteur. Gabriella fait partie de ces personnalités capables d'amener les autres à jeter un regard entièrement neuf sur le monde. ☮

INFOS

Les jardins de Casoncello sont régulièrement ouverts au public. Pour des informations et des photos complémentaires (notamment de l'état de délabrement), visitez le site web de la Fondation : www.giardinidelcasoncello.net (hélas uniquement en italien).

Maria Gabriella Buccioli a aussi écrit deux livres, qui n'ont malheureusement pas été traduits à ce jour.



Vue sur la grange, l'un des rares bâtiments que Gabriella et son mari ont remis en état.